



dossier d'accompagnement

pour les visites scolaires

collège, lycée

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
médiation culturelle et éducative 05 17 17 31 23 elaget@citebd.org
service éducatif csimon@citebd.org

s o m m a i r e

Mon livre sur Dali par Baudoin
Biographies : Dali Baudoin
Les objets de Dali
Analyse de planches

mon livre Dalí par Baudoin

« Pour faire un livre sur quelqu'un comme Dalí, il faut tout d'abord réaliser que c'est une personnalité qui peut assez vite prendre tout l'espace. J'ai donc fait en sorte de mettre en place plusieurs entrées, plusieurs portes d'accès. J'ai choisi de représenter, par exemple, des fourmis qui parlent, ou encore deux jeunes gens, sur la plage de Cadaquès, qui sont sûrement venus voir une exposition, et qui ont vu le film. J'interviens moi aussi dans le livre – comme vous le savez, j'ai l'habitude de l'autobiographie. Et j'ai également choisi de faire parler des rochers, ceux de Cadaquès dont Dalí s'est servi lui-même, dans lesquels il voyait des tas de choses (c'est vrai qu'ils sont assez fabuleux). L'intérêt étant de mettre en place une distance, et que le lecteur ne s'ennuie pas. Sur le plan formel, j'ai choisi de varier les types d'écritures. J'ai rédigé en capitales mes pensées et les paroles des jeunes gens ; les fourmis s'expriment en écriture manuscrite, et Dalí et son entourage en bas de casse.

Mon second questionnement portait, ensuite, sur le traitement à avoir des tableaux de Salvador Dalí. Reproduire ses œuvres, donc des tableaux existants, m'est apparu assez gênant. Mon jeu a donc été d'inventer, de me mettre à la place de Dalí, et de représenter plutôt son inspiration. Et ça n'est pas rien ! J'ai fait cela pour plusieurs tableaux célèbres. Pour Le Jeu Lugubre, j'ai par exemple disposé quelques éléments présents dans l'œuvre, finalement assez peu, et j'ai peint un autre tableau. Ainsi, le lecteur peut presque assister à l'exposition ce livre en main, se placer devant le tableau initial et partir à la recherche des points communs, des relations entre le travail de Dalí et le mien. S'est posée ensuite la question de la couleur ; et ici, il a été décidé que ces apparitions soient liées à celles de Gala. Elle est donc représentée chaque fois en couleur, le reste est en noir et blanc. Sauf Dalí lorsqu'il est ému par elle, intimidé, lorsqu'elle lui prend la main. Plus précisément, je pourrais vous énumérer une multitude de choix, de détails, de possibilités d'interprétation de mes dessins. Tout ceci, ce sont des analyses de Dalí, au fond je parle, je raconte en dessinant.

En voici un exemple : il y a une scène, au début du livre, où Dalí a douze ans, et où il est en haut d'une tour. Il tient entre ces mains une béquille qu'il a trouvée, un modèle ancien en forme de fourche. Cette béquille est devenue pour lui quelque chose d'énorme, répondant à sa fascination proche de la schizophrénie face à tout ce qui est double, ce qui se partage en deux. En haut de cette tour, il y a également une jeune fille de son âge, une gamine comme lui, qui regarde vers le bas. Il est derrière elle, sa taille est très fine, et il éprouve une forte envie de l'embrocher avec cette béquille et de la faire tomber de cette tour. La jeune fille doit sentir qu'il y a quelque chose derrière elle puisqu'elle se retourne. Elle n'a pas peur, elle rit : « Tu voulais me pousser ! » À partir de cet événement, la béquille va devenir pour Dalí symbole de mort et de résurrection, elle apparaîtra par la suite dans nombre de ses tableaux. Et bien à la fin du livre, lors de l'épisode de la mort du peintre, je le représente sur une autre tour, celle du château qu'il avait acheté plus tard dans sa vie. Derrière lui il y a la mort, il le sent, et l'image répond à la première. Et la mort finit par le précipiter de la tour qui s'en va en déliquescence. Il est évident que Dalí n'est pas mort de cette manière, il s'est éteint dans un lit d'hôpital, mais j'ai choisi de représenter sa fin ainsi. Ce sont des choses que j'aime faire dans les livres. »

Entretien avec Edmond Baudoin par Elisa Renouil (extrait)

Dali : biographie

- 1904** Naissance de Salvador Dalí à Figueres.
- 1910** Première œuvre peinte, *Paysage* [Paysage]. Scolarité au collège hispano-français de l'Immaculée Conception de Figueres jusqu'en 1916.
- 1913** Découverte d'Ingres, Vermeer, De Hooch et Boucher au travers des publications *Gowan's Art Book*.
- 1916** Dalí séjourne dans la propriété de la famille du peintre Ramon Pichot, et découvre l'impressionnisme à travers sa collection. Est inscrit à l'École municipale de dessin de Figueres. Exposition au Salon de la société des concerts du théâtre municipal de Figueres. Premières ventes. Cofonde la revue *Studium* dans laquelle il écrit sur Goya, Dürer, Léonard de Vinci, Michel-Ange et Vélasquez.
- 1919** Publication des *Champs magnétiques* d'André Breton et Philippe Soupault.
- 1921** Décès de sa mère, Felipa Domènech Ferrès.
- 1922** Inscription à la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando de Madrid. À la Residencia de Estudiantes, il côtoie Luis Buñuel, Federico García Lorca, Pedro Grafias, Eugenio Montes et Pepín Bello. Il est temporairement expulsé de la Real Academia de San Fernando. En mai-juin, il est incarcéré à la prison de Figueres. Le groupe surréaliste ouvre, à Paris, le Bureau de Recherches Surréalistes, dont la fonction est de « recueillir toutes les communications possibles touchant les formes qu'est susceptible de prendre l'activité inconsciente de l'esprit ». Parution de la revue *La Révolution surréaliste*.
- 1924** Federico García Lorca passe ses vacances chez Dalí à Cadaqués. En novembre, première exposition personnelle à la Galerie Dalmau de Barcelone.
- 1925** Premier voyage à Paris. Rencontre avec Picasso. Miró lui rend visite à Cadaqués. Federico García Lorca publie *Ode à Salvador Dalí*. Exclusion définitive de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando.
- 1926** Fin juillet, parution de l'essai « San Sebastián » [Saint-Sébastien] dans *L'Amic de les arts*. Werner Karl Heisenberg énonce le principe d'incertitude (pour une particule massive donnée, on ne peut pas connaître simultanément sa position et sa vitesse). Ce dernier déterminera ultérieurement les théories cosmogoniques de Dalí.
- 1927** Publication du *Manifeste Groc* (appelé également *Manifeste jaune* ou *Manifeste anti-artistique*). À Paris, Dalí coréalise *Un chien andalou* avec Luis Bunuel. Premier contact avec André Breton. Il rejoint le groupe surréaliste et rencontre sa future épouse et muse, Gala Éluard. Période marquée par la psychanalyse freudienne et par la création des premières images doubles. Mise au point de la méthode paranoïaque-critique avec les publications de « L'Âne pourri » et de « Rêverie » dans la revue *Le Surréalisme au service de la révolution*. Dalí et Gala s'installent à Port Lligat, près de Cadaqués, dans une maison de pêcheurs qu'ils vont aménager et agrandir au fil des années. Période de recherche sur le thème de l'espace-temps, mise en forme avec l'œuvre *La Persistance de la mémoire*. Création de *L'Âge d'or*, en collaboration avec Luis Buñuel.
- 1928** Exposition « Salvador Dalí » à la Galerie Pierre Colle. Il peint *Hallucination partielle. Six images de Lénine sur un piano*.
- 1929** Rencontre le psychanalyste Jacques Lacan. Création du groupe du Zodiaque. Écriture du scénario de *Babaouo*.
- 1930** Publication du premier texte sur *L'Angélu*s de Millet dans *Minotaure*. Exposition personnelle à la Julien Levy Gallery à New York.
- 1931** Échappe de peu à l'exclusion du groupe surréaliste suite à des déclarations faites sur son intérêt pour Hitler et ses idées sur les luttes raciales. Participation à l'exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism » au Museum of Modern Art à New York. Dalí fait la couverture du *Time*. Il peint *Construction molle avec haricots bouillis*, nommée un an après *Prémonition de la guerre civile*. Au cours du mois d'août, Federico García Lorca est fusillé à Grenade par des rebelles antirépublicains.
- 1932** Second séjour aux États-Unis. Rédaction du scénario de *Giraffes on Horseback Salads* pour Harpo Marx.
- 1933** Rencontre Sigmund Freud à Londres. Dalí achève *Le Mythe tragique de L'Angélu*s de Millet, adaptation du procédé de paranoïaque-critique au tableau de Millet.
- 1934**
- 1936**
- 1937**
- 1938**

- Dalí peint *L'Énigme de Hitler*. André Breton obtient son exclusion du mouvement surréaliste.
- 1939** Collaboration à la création du ballet *Tristan fou* chorégraphié par Léonide Massine, renommé peu après *Bacchanale*.
- Dalí et Gala quittent Paris pour Arcachon. En juin, ils passent en Espagne. Dalí découvre le saccage de Port Lligat. Sa sœur a été torturée par le Comité d'investigation militaire. Dalí et Gala fuient face à l'arrivée des troupes allemandes dans le sud de la France et partent aux États-Unis où ils demeureront jusqu'en 1948.
- 1940**
- Exposition anthologique de Dalí et Miró au MoMA. Création du ballet *Labyrinth* pour le Metropolitan Opera House de New York. Collaboration au scénario de *Moontide (La Péniche de l'amour)* de Fritz Lang.
- 1941**
- Création des séquences du rêve du film *Spellbound (La Maison du docteur Edwardes)* d'Alfred Hitchcock.
- 1945**
- Collaboration avec Walt Disney pour le film d'animation *Destino*.
- 1946**
- Dalí peint *Trois sphinx de bikini*, évoquant des champignons atomiques, écho aux bombardements d'Hiroshima et Nagasaki par les États-Unis les 6 et 9 août 1945.
- 1947**
- Norbert Wiener (1894–1964) fonde la cybernétique, science du contrôle des systèmes vivants et non vivants.
- 1948**
- Obtention d'une audience auprès du pape Pie XII, présentation de la première étude pour *La Madone de Port Lligat*.
- 1949**
- Fin de la rédaction du *Manifeste mystique*, interprétation dalinienne de la religion. Début de la période « mystique nucléaire ». Conférence « Picasso et moi » au Teatro María Guerrero de Madrid.
- 1951**
- Publication de *La véritable historia de la Lúdia de Cadaqués* d'Eugenio d'Ors, illustrée par Dalí, livre-hommage à Lúdia Nogueira, à ses yeux prototype du cerveau paranoïaque. Réalisation du film expérimental *L'Aventure prodigieuse de la dentellière et du rhinocéros*, en collaboration avec Robert Descharnes.
- 1954**
- Conférence à l'Université de la Sorbonne : « Aspects phénoménologiques de la méthode paranoïaque-critique ».
- 1955**
- Le général Franco le reçoit au palais de l'Escurial.
- 1956**
- 1958-1959** Il peint *La Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb*.
- 1960** Tournage du documentaire *Chaos & Création*.
- 1963** Il réalise le collage *Hommage à Crick et Watson* et peint *Galacidalacidesoxyribonucleicacid (hommage à Crick et Watson)* pour célébrer la découverte de la structure de l'ADN.
- 1964** Dalí est décoré de la Grande Croix d'Isabelle la Catholique par le général Franco.
- 1966** Jean-Christophe Averty réalise *Autoportrait mou de Salvador Dalí avec du bacon grillé*.
- 1972** Création des premières œuvres stéréoscopiques.
- 1973** Présentation à la presse de son premier chrono-hologramme à l'hôtel Meurice.
- 1974** Inauguration du Teatro- Museo Dalí à Figueres.
- 1975** Il coréalise *Impressions de la Haute-Mongolie* avec José Montes-Baquer.
- 1979** Rétrospective au Centre Pompidou, Paris.
- 1982** Dalí est fait marquis de Púbol par le roi d'Espagne.
- 1982-** Il écrit *Traité d'écriture catastrophéiforme* et *L'Enlèvement topologique d'Europe*, en hommage
- 1983** à René Thom (1923–2002), mathématicien, père de la théorie des catastrophes.
- 1989** 23 janvier, décès de Salvador Dalí à Figueres.

Edmond Baudoin : biographie

Né le 23 avril 1942 à Nice, Edmond Baudoin va abandonner une monotone carrière de chef comptable pour se diriger vers la création artistique. Il glisse ses premiers courts récits de bande dessinée dans *Le Canard sauvage* en 1974, puis dans *Circus*, *Pilote* et *L'Écho des Savanes*. *Civilisation*, son premier album chez Glénat en 1981, recueille une partie de ces premiers travaux de recherche.

Approfondissant son graphisme impressionniste et suggestif, il publie ensuite une série d'ouvrages décoiffants chez Futuropolis : *Les Sentiers cimentés* (1981), *Passe le temps* (1982), *La Peau du lézard* (1983), *Un flip coca* (1984), *Un Rubis sur les lèvres* (1986), *Le Premier Voyage* (1987), *Le Portrait* (1990), *Couma Aco* (1991). Lorsque cet éditeur est repris par les éditions Gallimard et se limite à la mise en valeur de textes littéraires, il illustre des œuvres de Le Clézio, Tahar Ben Jelloun et Jean Genet.

Le scénariste Frank Reichert s'associe avec lui de 1984 à 1988 pour élaborer une série d'histoires prépubliées dans *Chic*, *Zoulou* et *Métal Aventures* avant leur recueil en albums : *La Danse devant le buffet* (Futuropolis, 1985), *Avis de recherche* (Futuropolis, 1985), *Théâtre d'ombres* (Humanoïdes Associés, 1987) et *La Croisée* (Humanoïdes Associés, 1988). Baudoin travaillera aussi à la même époque avec Jacques Lob pour le mensuel (*À Suivre*) : *Intérieur Noir* (1986) et *Carla* (1988, édité en album par Futuropolis en 1993).

L'artiste se tourne ensuite vers les petits éditeurs alternatifs qui commencent à foisonner en marge de la production traditionnelle : Z'Éditions (*La Mort du peintre* en 1995 et quelques livres illustrés), Autrement (participation à *L'Argent roi* en 1994), Apogée (*La Diagonale des jours*, sur un scénario de Dohollan en 1995), L'Association (*Éloge de la poussière* en 1995, puis *Nam*, *Made in U.S.*, *Le Voyage*, etc.). *Le Voyage* obtint le prix Alph'Art du meilleur scénario à Angoulême en janvier 1997. S'interrogeant régulièrement sur la relation qu'entretient un artiste avec son œuvre, Edmond Baudoin est un conteur intimiste et fortement autobiographique.

Les quatre portraits

L'exposition commence par 4 portraits de Dali à différents âges.

Dali enfant

Dali adolescent

Dali âgé

Dali « légendaire ».

Dali enfant

Un premier portrait paisible. Très léger sourire. On aperçoit aussi le col de sa tenue de marin. C'est ainsi qu'il se représente enfant dans ses tableaux, jouant avec un cerceau. Une **sauterelle** posée sur son épaule gauche. La sauterelle est d'abord un souvenir d'enfance :

« Je dirais en passant que, vers l'âge de sept ou huit ans, j'avais une grande prédilection pour la chasse aux sauterelles. Je n'ai pas le moindre indice qui puisse expliquer cette prédilection. Si je me rappelle avec clarté et de façon particulièrement vive le plaisir que j'avais à regarder les tons délicats de leurs ailes quand je les déployais avec mes doigts (il est, je pense, évident à mon esprit) que ce n'était pas la cause UNIQUE de mes chasses (et je dois dire que je remettais presque toujours en liberté ces insectes peu après leur capture). À la même époque, sur les rochers, devant notre maison de Cadaquès, j'ai attrapé avec la main un tout petit poisson, dont la vue me frappa si fortement et d'une manière si exceptionnelle, que j'ai dû le jeter, horrifié (accompagnant mon action d'un grand cri). Il a le même visage qu'une sauterelle, – voici ce que je remarquai tout de suite à haute voix. Depuis cet incident, j'ai toujours éprouvé, toute ma vie, une véritable horreur des sauterelles, horreur qui revient avec la même intensité, chaque fois qu'elles apparaissent devant moi. Leur souvenir me donne toujours une très pénible impression d'angoisse. »

Dali adolescent

On voit qu'il a grandi. Il sourit moins. Les cheveux sont maintenant coiffés en arrière et il porte un costume, une chemise blanche et une sorte de nœud papillon. Sur son épaule gauche, un pantin avec une sorte d'immense fraise autour du cou et un chapeau pointu. Il semble observer Dali et passe son bras gauche au-dessus de l'épaule du peintre comme s'il voulait l'entourer. Derrière son épaule droite, une sorte de mobile à la Calder.

Dali âgé

Les traits sont marqués, appuyés. Il porte un chapeau, une sorte de toque. Ses cheveux en sortent à l'arrière, en bataille. Plus de sourire et un regard aux yeux presque écarquillés...Un port de tête très droit. Une moustache fine, en deux parties, aux extrémités recourbées. La cravate a remplacé le nœud de l'adolescent mais le costume est identique.

Derrière son épaule droite, la **béquille** que l'on retrouvera plus tard, dont la fourche fait les contours du visage de la **mort**, présente dans toute l'œuvre de Dali.

Dali « légendaire »

Ce dernier portrait est associé à d'autres éléments et la tête du peintre semble détachée du corps, les traits y sont plus marqués et le regard est un peu fou. A la place du cou, des **fourmis***, de toutes les tailles, s'interrogent sur l'identité de Dali. Au-dessous encore, une évocation de Cadaquès : la maison, le bord de mer, et au premier plan : une barque. A la gauche de la tête, la mort, une fourche à la main, chevauche un cheval.

Éléments visuels récurrents

la béquille (les objets fourchus en général)

Elle peut constituer le seul appui d'une figure ou le support nécessaire d'une forme incapable de tenir debout toute seule. Dalí la découvre, enfant, dans le grenier de la maison paternelle. Il s'en empare et ne pourra jamais s'en séparer. Cet objet lui donnait une assurance et une arrogance dont il n'avait jamais encore été capable. Dans le *Dictionnaire abrégé du Surréalisme* (1938), Dalí donne la définition suivante de la béquille : "Support en bois dérivant de la philosophie cartésienne. Généralement employé pour servir de soutien à la tendresse des structures molles."

les fourmis

Dali exprimait une aversion atavique pour les fourmis. Lorsqu'il était petit, il vit une fourmi dévorer un lézard en état de décomposition. Plus tard, déjà adolescent, il avait l'habitude de se risquer à regarder une caisse pleine de fourmis illuminées par des gouttes phosphorescentes. Ainsi, ses insectes, emblème de Cérès, restèrent associés à l'image de la mort et c'est pour cela que l'apparition des fourmis tout au long de son œuvre transmet une connotation lugubre.

C'est le symbole de la pourriture et de la décomposition. Il les observait avec fascination et répulsion, et a continué à les utiliser dans son œuvre, comme symbole de décadence et d'éphémère.

Autres éléments récurrents : les corps, l'œil, le dur et le mou, l'œuf.

la cité pratique

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

121 rue de Bordeaux BP 72308 F-16023 Angoulême cedex

Etablissement public de coopération culturelle à caractère industriel et commercial créé par le département de la Charente, le ministère de la Culture et de la Communication, la ville d'Angoulême et la région Poitou-Charentes.

musée, centre de documentation, librairie

quai de la Charente

bibliothèque, expositions, arobase

121 rue de Bordeaux

cinéma, brasserie

60 avenue de Cognac

maison des auteurs

2 boulevard Aristide Briand

renseignements

05 45 38 65 65 www.citebd.org

horaires

du mardi au vendredi de **10h à 18h** samedi, dimanche et jours fériés de **14h à 18h**
juillet et août jusqu'à **19h**

tarif musée et expositions

plein tarif **6,50 €**

groupes scolaires (à partir de 10 personnes) **2,50 €**

tarif réduit **4 €** (18-25 ans, apprentis, handicapés, demandeurs d'emploi, RSA, cartes vermeil, familles nombreuses, groupes de plus de 10 personnes)

gratuité pour les moins de 18 ans, les accompagnateurs de groupe de plus de 10 personnes et les accompagnateurs de personnes handicapées

le premier dimanche du mois gratuité pour tous (hors juillet-août)

prestations supplémentaires (s'ajoutant au tarif d'entrée au musée)

atelier **3 €** visite accompagnée **2 €**

carte cité **groupe** (scolaire et collectivités) : 80 €

L'abonnement Cité scolaire valable un an pour un établissement donne accès au musée, aux expositions temporaires, au prêt de malles à la bibliothèque sur rendez-vous le mercredi, à des tarifs préférentiels sur les visites et ateliers (visites accompagnées : 1,50€ par enfant, ateliers : 2€ par enfant). Il donne droit à 5% de réduction sur les achats à la librairie.

L'abonnement donne accès au musée, aux expositions temporaires, au prêt à la bibliothèque (douze documents, livres ou périodiques, pour une durée de trois semaines, quinze documents pour une durée de cinq semaines en juillet et août), au ciné pass (10 places ou 5 places valables un an) et à une heure par jour aux postes internet de l'arobase. Il donne droit à 5% de réduction sur les achats à la librairie, à un tarif préférentiel sur la billetterie du festival de la bande dessinée, permet d'être invité à certains événements réservés,

parking gratuit

à côté du musée de la bande dessinée.

gps 0°9,135' est 45°39,339' nord.

bus lignes STGA 3 et 5, arrêt Le Nil